



Investing In People

RAPPORT DE LA
7 8 9 10 11 12^E
ÉDITION
DE LA SST

IMAGINE DEMAIN :
SCIENCE ET SOCIÉTÉ

Investing In People (IIP) est une association sans but lucratif (ASBL) de droit congolais créée en 2013 et active dans l'enseignement et la formation professionnelle en République Démocratique du Congo (RDC).

Notre métier est d'accompagner et de former. Notre principale activité est l'organisation de la Semaine de la Science et des Technologies.

Nous offrons également des Bourses pour les Femmes dans les Sciences, les Technologies, l'Ingénierie et les Mathématiques (STEM) en RDC en partenariat avec différentes institutions.

TABLE DES MATIÈRES

7 Résumé exécutif	53 Cérémonie de clôture
10 Introduction & contexte	57 Retour sur terrain
16 Dans les coulisses des ateliers scientifiques	60 Recommandations
12 Formations	61 Impact et résultats
30 Au coeur de la Semaine de la Science et des Technologies	62 Conclusion



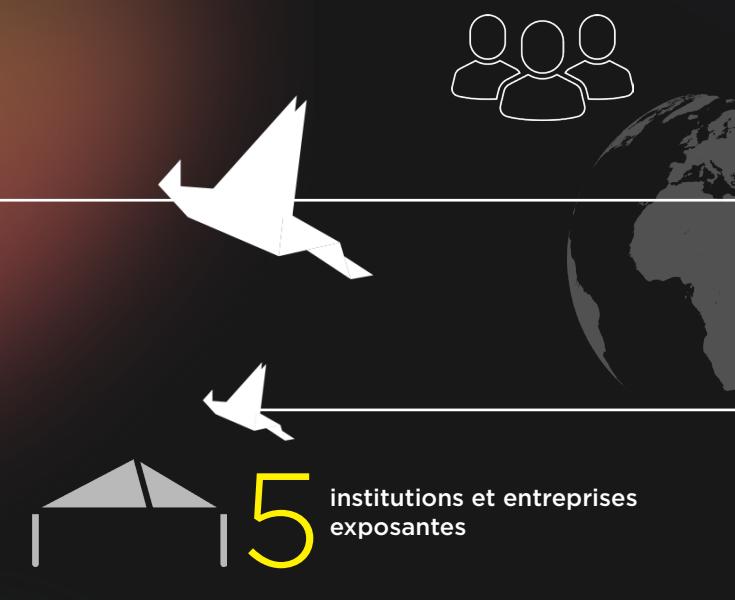
RÉSUMÉ RÉSUMÉ EXÉCUTIF EXÉCUTIF



La 12^e édition de la Semaine de la Science et des Technologies (SST12) s'est tenue en avril 2025 en RDC, sous le thème « Imagine demain : science et société ». Organisée par Investing in People (IIP), en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Nouvelle Citoyenneté, elle a adopté un format hybride et décentralisé, amenant la science directement dans 30 écoles de Kinshasa et dans une dizaine de provinces grâce au réseau des catalyseurs scientifiques.

Quelques chiffres-clés

1109
catalyseurs,
dont 529 femmes





Résultats et impact

- Diffusion d'une culture scientifique citoyenne auprès des jeunes ;
- Égalité des genres renforcée dans les filières STEM ;
- Appropriation locale de la science grâce aux écoles hôtes et aux catalyseurs ;
- Valorisation du patrimoine scientifique et culturel congolais dans une perspective d'avenir.

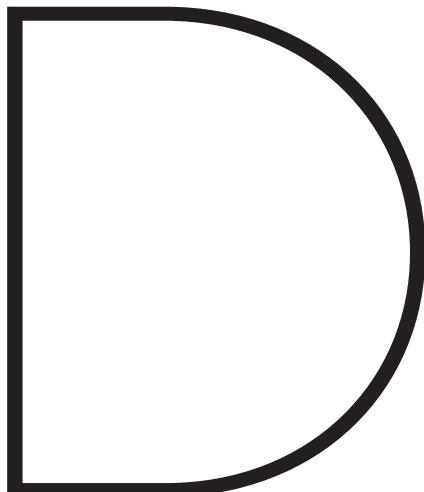
La cérémonie de clôture, tenue au Silikin Village, a rassemblé des personnalités politiques, académiques et scientifiques. Elle a été marquée par une conférence de haut niveau et par un cocktail futuriste conçu par le Chef Prince, alliant gastronomie congolaise, produits du terroir et innovation.

Conclusion

La SST12 a prouvé que la science est un levier stratégique pour l'éducation, l'innovation et la cohésion sociale en RDC. Elle appelle désormais à un soutien accru des partenaires et sponsors, afin de consolider ses acquis et d'élargir son impact à l'échelle nationale et régionale.



INTRODUCTION *INTRODUCTION* **ET CONTEXTE**



Depuis sa première édition en 2014, cet événement annuel, initié par l'actuelle Ministre de l'Éducation Nationale et de la Nouvelle Citoyenneté, Raïssa Malu Dinanga, la Semaine de la Science et des Technologies (SST) s'attache à rapprocher la science des citoyens et à contribuer à leur développement personnel et collectif.

Au fil des années, la SST a exploré des thèmes variés et pertinents, allant de « *Les sciences au service du développement* » (2014) à « *La science comme langage commun, ici et là-bas* » (2023), reflétant à chaque édition les défis et opportunités de notre époque. En s'appuyant sur ces thématiques, l'événement s'est imposé comme une plateforme de partage de connaissances, d'innovation et d'engagement, contribuant directement à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD), en particulier l'ODD 4 – visant à assurer une éducation de qualité pour tous – et l'ODD 5 – visant à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles. Aujourd'hui, la SST est devenue une vitrine de la vulgarisation scientifique en Afrique.

À l'échelle continentale, la SST participe également à la mise en œuvre des aspirations de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, notamment l'Aspiration 6, qui prône un développement dirigé par les citoyens africains en s'appuyant sur le potentiel des jeunes et des femmes, ainsi que l'Aspiration 7, qui vise à faire de l'Afrique un acteur mondial influent et résilient. Avec pour devise « *Science is fun, join us!* », la SST se donne pour mission de développer une culture scientifique et technologique en Afrique, de promouvoir les savoirs



Nous tenons à saluer la résilience et l'abnégation de nos jeunes catalyseurs dans les provinces actuellement occupées qui, malgré une situation très difficile, ont tenu à organiser des activités scientifiques dans leurs villes et territoires.

africains et d'inspirer la prochaine génération de scientifiques et d'ingénieurs.

Cette année, l'ASBL Investing in People a connu un changement majeur. En effet, l'ancienne directrice scientifique, Dora Muanda, est devenue directrice générale, tandis qu'une de nos animatrices les plus dévouées, Rosalie Mbanza, a pris la direction scientifique. La promotrice initiale de l'ASBL, appelée à d'autres fonctions, reste la bienvenue en tant qu'invitée de marque.

L'édition 2025 a été marquée par de nombreux défis, le pays étant en proie à l'occupation d'une partie de son territoire, ce qui compromettait également la sécurité dans la capitale, Kinshasa. Nous avons donc proposé une 12^e édition sans notre traditionnel Village des Sciences implanté à l'Athénée de la Gombe. Ce village, espace fédérateur majeur où acteurs et visiteurs se retrouvent autour de la science et des technologies, a été remplacé cette année par une approche plus agile : la science s'est déplacée dans les écoles grâce au déploiement de nos animateurs et volontaires dans 30 établissements répartis dans 5 provinces éducationnelles de Kinshasa.

Nous avons néanmoins maintenu notre réseau de catalyseurs, qui, comme chaque année, a constitué le moteur de la diffusion et de la promotion de la culture scientifique au niveau provincial. Présents dans plus de dix provinces, ces jeunes leaders ont animé des ateliers, organisé des expositions et assuré le relais entre l'événement national et les initiatives locales. Nous tenons à saluer la résilience et l'abnégation de



nos jeunes catalyseurs dans les provinces actuellement occupées qui, malgré une situation très difficile, ont tenu à organiser des activités scientifiques dans leurs villes et territoires. En toute solidarité, nous souhaitons à travers ces lignes honorer leur courage et leur témoigner notre profond soutien.

Thème et objectif de la 12^e édition

Pour sa 12^e édition, la Semaine de la Science et des Technologies a choisi de répondre aux aspirations sociétales modernes en adoptant le thème : « *Imagine demain : Science & Société* ». Ce thème met en avant les liens entre les innovations scientifiques, les transformations sociales et les défis du développement durable en Afrique.

Cette édition a marqué une étape décisive dans l'évolution de la SST : le passage d'un format exclusivement présentiel, centré sur le Village des Sciences, à un format hybride, avec en parallèle une stratégie de décentralisation des activités vers les écoles locales.

Ce modèle a permis de rapprocher la science des élèves et d'élargir l'accès aux écoles éloignées du centre-ville.

Le thème « *Imagine Demain* », avec pour sous-thème « *Rapports entre science et société* », visait à explorer la place de la science dans la transformation des sociétés, à interroger son rôle face aux défis contemporains (changement climatique, inclusion, transition numérique) et à stimuler une vision

prospective tournée vers un avenir durable. Ce sous-thème a été décliné lors de conférences organisées aussi bien en ligne qu'en présentiel.

Cette organisation a ainsi permis d'atteindre les objectifs suivants :

- Développer une culture scientifique citoyenne ;
- Promouvoir les sciences comme outils de transformation sociale ;
- Stimuler la créativité, l'innovation et l'esprit critique chez les jeunes ;
- Favoriser l'appropriation des technologies par les écoles ;
- Renforcer le réseau des catalyseurs scientifiques dans les provinces.



Pour en savoir plus sur l'agenda 2063 de l'Union Africaine, scannez le code QR ci-dessus.



Investing In People

L'ASBL INVESTING IN PEOPLE
VOUS INVITE À LA



THÈME :
**IMAGINE DEMAIN :
SCIENCE ET
SOCIÉTÉ**

AVEC LE SOUTIEN DU



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET NOUVELLE CITOYENNETÉ



30
établissements
scolaires hôtes
à Kinshasa

5
provinces éducationnelles
de Kinshasa

Près de
10K
élèves participants
à Kinshasa

17
formateurs
mobilisés
à Kinshasa

51
volontaires recrutés
et déployés dans
les écoles

7
experts nationaux et
internationaux ayant pris part à
des conférences en ligne et en
présentiel depuis Kinshasa

40
équipes de
catalyseurs
ayant proposé
des activités
scientifiques

5
institutions et
entreprises ayant
exposé leurs services
et visions lors de la
cérémonie de clôture à
Kinshasa

Des milliers d'enfants
bénéficiaires dans les
provinces

1109
jeunes catalyseurs
engagés, dont 529
femmes et 581
hommes

23
équipes de
catalyseurs
participants pour
la première fois

10
provinces différentes
ayant pris part à la
Semaine de la Science

en quelques
chiffres





**DANS LES
COULISSES DES
ATELIERS SCIENTIFIQUES**



L'équipe d'animateurs scientifiques

Le cœur des ateliers scientifiques continue de battre grâce au noyau de formateurs fidèles, présents année après année. Pour cette 12^e édition, l'équipe était constituée de 17 jeunes professionnels et étudiants passionnés par la médiation scientifique. Nous profitons de ce rapport pour leur adresser nos plus vifs remerciements. Leur implication a été déterminante dans la réussite de la SST12.

Chacun d'eux a pris le temps de s'approprier les manipulations nécessaires, de comprendre et d'expliquer la théorie sous-jacente, afin d'assurer avec rigueur et enthousiasme l'animation des ateliers sur le terrain, face aux élèves et aux visiteurs. Leur engagement s'est également manifesté à travers l'encadrement des animateurs volontaires, renforçant ainsi la qualité et l'impact des activités proposées.

- Ndungu Gertrude
- Lusinde Daniela
- Lyaki Jacob
- Mafuka Joseph
- Bobo Jeandin
- Lusamba Obed
- Mbenza Firmin
- Ntumba Rachel
- Ziada Miriam
- Kabongo Joël
- Kitenge Patricia
- Prof Kanyinda Timothée
- Kalaba Mikaelle
- Prof Singi Sylvain



- Tshilombo Redi
- Kambo Galilée
- Kapinga Sharon Rose

Comme annoncé plus haut, pour garantir un effectif suffisamment grand que pour pouvoir déployer des animateurs dans toutes les écoles participantes, nous avons lancé un appel à candidature via nos réseaux. Les candidats intéressés étaient invités à remplir un formulaire d'inscription en ligne, après avoir pris connaissance de la mission et des responsabilités liées au rôle d'animateur scientifique. La procédure prévoyait :

- la soumission d'informations personnelles et académiques,
- la rédaction d'un court texte de motivation,
- la confirmation de disponibilité sur toute la durée de l'événement (21 au 24 avril 2025),
- l'engagement à participer à une formation préparatoire,
- et l'obligation de produire un bref rapport d'activités à l'issue de leur mission.

Les volontaires retenus ont bénéficié d'une formation spécifique afin de renforcer leurs compétences en animation, communication scientifique et gestion de groupe, garantissant ainsi la qualité des interventions dans les écoles ciblées.

Une petite centaine de jeunes passionnés des sciences ont répondu au formulaire et 49 d'entre eux ont été sélectionné pour constituer l'équipe de volontaires. La sélection s'est appuyée sur des critères précis :

- Niveau académique : priorité accordée aux étudiants en sciences, technologies, ingénierie, mathématiques, éducation et pédagogie ;
- Motivation et clarté des raisons de l'engagement ;
- Expérience antérieure en animation ou en volontariat, considérée comme un atout ;
- Disponibilité durant toute la période de la SST12 ;
- Compétences spécifiques en animation, communication, organisation ou logistique ;
- Équilibre institutionnel et diversité, afin d'assurer une représentativité harmonieuse des volontaires issus de différentes institutions.

Et enfin, en reconnaissance de leur engagement, les animateurs scientifiques volontaires ont reçu un certificat officiel de participation et ont rejoint un réseau national d'acteurs de la promotion scientifique. Leur contribution a constitué un levier essentiel pour atteindre les objectifs de sensibilisation et de mobilisation autour de la culture scientifique. Un grand merci à notre équipe de volontaires composée cette année de :

- ALI Fassy
- Bangu Destin
- BETHSAIDA Jeansbi
- BIAYA Jordy
- BIZANGIKI Elisabeth
- BOMBOLI LOKESA Dalton
- BONGWE ZADI Allen
- BORAUZIMA Janvier
- BUKASSA Gradi
- DIASONAMA Nesty
- EKFUMA- Jonathan



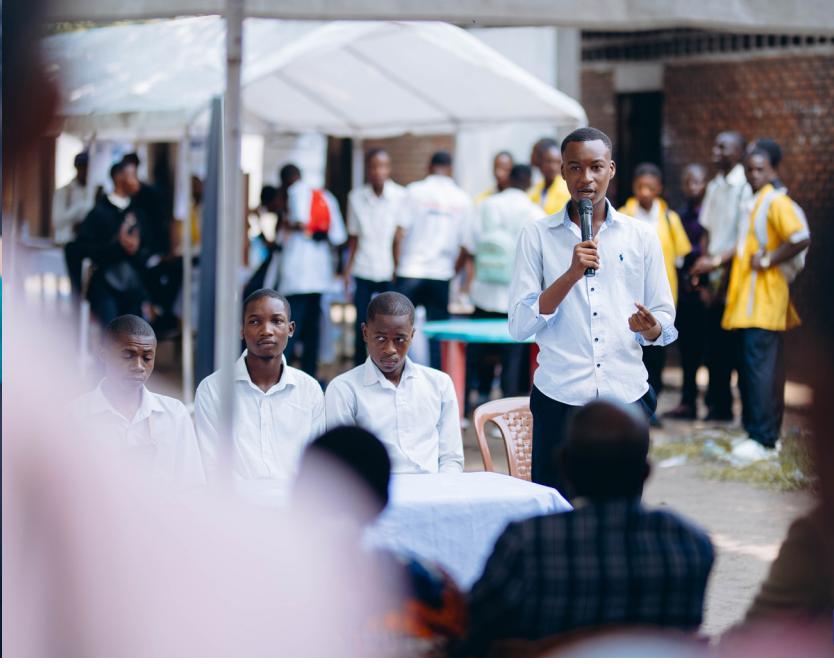
- ILUNGA Alphine
- KABONGO Nestor
- KALALA Elsa
- KAMALA Mélissa
- KAMUNGA Moïse
- KANTA Andrea
- KISIMBA David
- KWETE Adèle
- KWETE Thecya
- LENGA Christ en Vie
- LIEMA Grâce
- LUBAMBA Silva
- LUSAMBA Arobine
- MBIYA Lydie
- MIE Rossyl
- MOLANGA Rébecca
- MOYOGO Very
- MPANGA Betty
- MUKADI Arsène
- MUNDA Glenn
- MUPAYA Pax
- MUTSHIPAYI Josué
- MWENGE Marina
- NGALO Stéphanie
- NGOMA Persy-Jérôme
- NZEBA abiramie
- OMARI Isaac
- PANGU Anne -marie
- PURUSI Deborah
- SALUMU Bénédicte
- SHABANI Arsène
- SHAMBA MIKOBI David
- SUKAMI Divine
- TSHILA Plamedie

- TSHIMANGA Phoenix
- TSHINSHIPELA Pascaline
- VANINI Giovanni
- YADIBERE
- ALFANI KAZIMOTO Archange
- BAROANI Guylain
- KALOMBO Ben Carlos

Le réseau de catalyseurs

Un appel à candidatures a été lancé afin de recruter les équipes de catalyseurs. Ce réseau constitue le relais stratégique de la SST dans les provinces et au sein de la diaspora, avec pour mission de rapprocher la science et l'innovation des communautés locales. Un formulaire d'inscription en ligne a été diffusé pour permettre aux équipes intéressées de rejoindre officiellement le réseau. Les candidats devaient :

- Prendre connaissance de la mission et du rôle du catalyseur ;
- Soumettre les informations relatives à leur équipe (nom, responsable, ville/province, contacts) ;
- S'engager à organiser des activités scientifiques et technologiques (animations, conférences, visites guidées) durant le mois d'avril ;
- Confirmer leur capacité à identifier et mobiliser leurs propres sponsors et partenaires pour financer leurs initiatives ;
- Accepter de participer aux séances de coaching à distance mises en place par l'équipe de la SST pour les accompagner ;
- S'engager à transmettre un rapport d'activités au plus tard le 16 mai 2025.



En reconnaissance de leur participation, les équipes retenues bénéficiaient d'une visibilité sur les canaux de communication officiels de la SST, ainsi que d'un brevet de participation délivré à la clôture du programme.

40 candidatures ont été reçue et 39 groupes ont pu mener leurs activités jusqu'au bout sur le terrain. Les critères d'inscriptions pour les différents groupes étaient ceci :

- **Pertinence de la proposition** : clarté de la vision et capacité de l'équipe à promouvoir les sciences et technologies dans sa communauté ;
- **Capacité organisationnelle**: aptitude à planifier et à mettre en œuvre des activités scientifiques de qualité ;
- **Engagement à mobiliser des ressources locales** pour soutenir les activités (sponsors, partenariats, appuis institutionnels) ;
- **Diversité et représentativité** : recherche d'un équilibre entre les provinces et ouverture à la diaspora congolaise ;
- **Impact attendu** : potentiel de l'équipe à toucher un public large et varié (élèves, enseignants, décideurs, grand public).

Tableau des groupes de catalyseurs classés par province/ville

Kinshasa

- Magazine Science et Société
- Complexe scolaire Les Étoiles

- Fondation Femmes Bâtisseuses
- Yongers for Développement
- Mbuyi Dorcas
- Club UNESCO Les Bâtisseurs d'Avenir
- Africa Science Asbl
- Reagan Jérémie
- Lauréat de la Semaine
- Bellatrix
- Collège Bonsomi
- Malaïka wa Kitabu
- Sparks Connect

Kongo Central

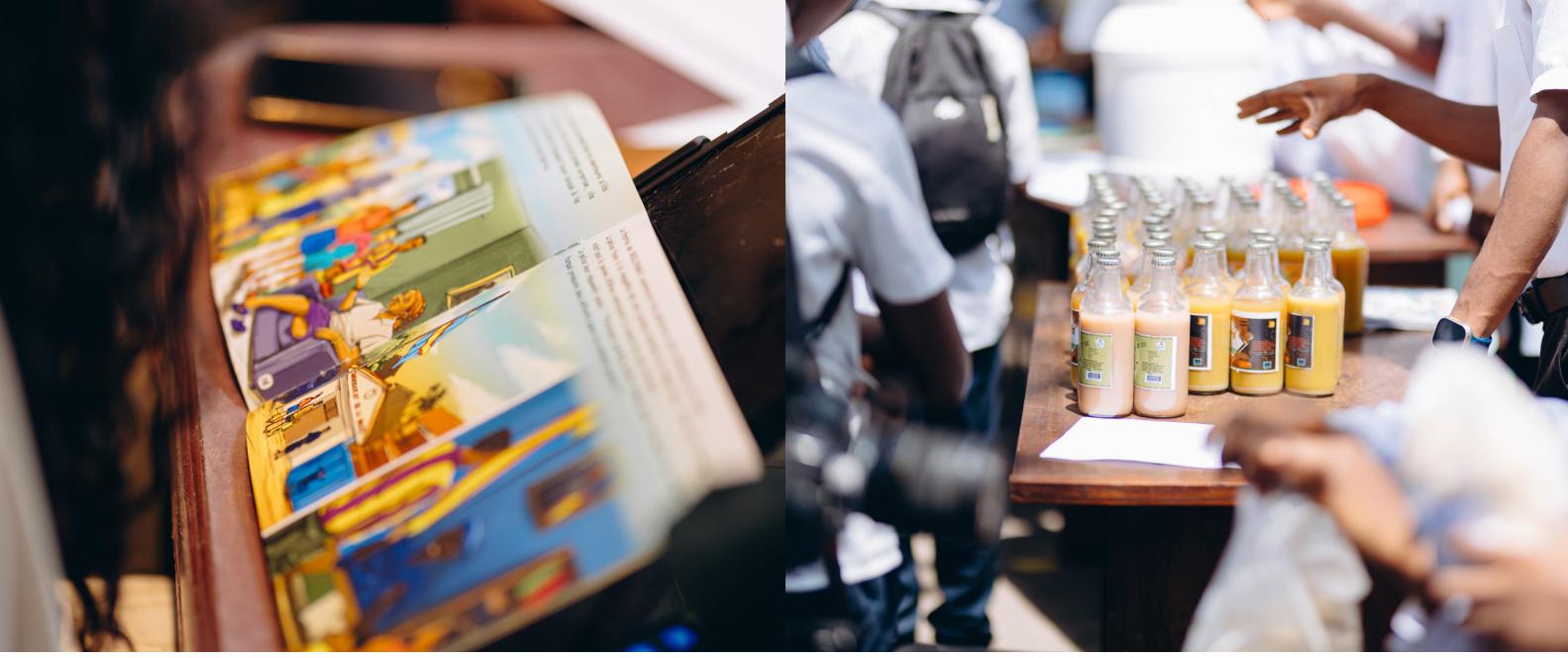
- La Voix de l'Espoir (Mbanza-Ngungu)
- Team Progrès (Matadi)
- Ministère de la Recherche Scientifique (Boma)
- SST Kongo Central
- Team Muanda - KC

Nord-Kivu

- TrusFlash Sarl (Butembo)
- Transflash Sarl (Goma)
- Dynamique des Femmes des Mines (Goma)
- Photon Corporation (Goma)
- GS Nouvelle Génération (Goma)
- Future Médecin Généraliste (Goma)

Sud-Kivu

- Association des Femmes Ingénieries et Scientifiques (Bukavu)
- Science-Jamii (Bukavu)



Haut-Katanga

- High Five (Lubumbashi)
- Lubdemy (Lubumbashi)
- VET Impact Forum (Lubumbashi)
- Corps de Jeunes contre le Paludisme (Lubumbashi)
- ABC Tech

Mongala

- Les Bâtisseurs (Lisala)

Tanganyika

- Équipe de Moba Cremo (Moba)

Maï-Ndombe

- Petit Séminaire de Bokoro (Bokoro)

Ituri

- UmoTech (Bunia)

Sud-Ubangi

- Fort de ta Mains (Gemena)

International

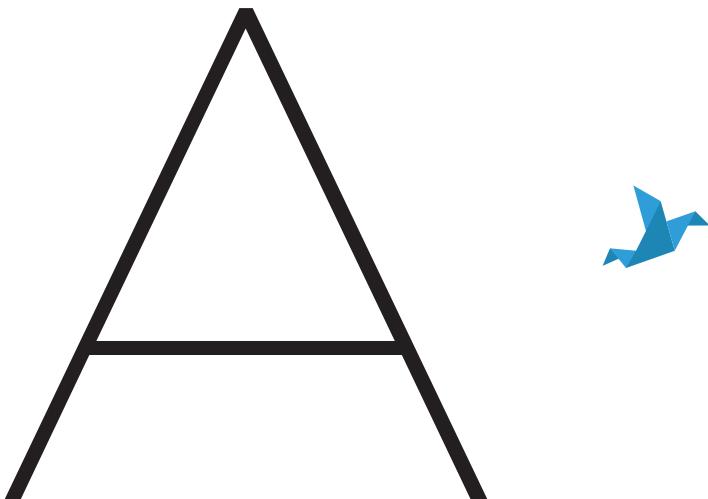
- Ouganda : Coordination des Étudiants Congolais en Ouganda (Kampala)
- Canada : UMMALEC (Toronto)

Les volontaires retenus ont bénéficié d'une formation spécifique afin de renforcer leurs compétences en animation, communication scientifique et gestion de groupe...



FORMATIONS

FORMATIONS



Avant le lancement officiel de la SST12, une session intensive de formation a été organisée du 14 au 21 avril 2025. Elle s'est déroulée au siège de l'ASBL Investing in People à Kinshasa, ainsi qu'au bureau régional de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) situé à l'Université de Kinshasa.

L'objectif de cette formation était double :

- Former les animateurs sur le contenu scientifique des 25 ateliers de la SST12 ;
- Les initier aux méthodologies de vulgarisation scientifique, en particulier sur la transmission ludique et pédagogique à des publics jeunes et variés.
- Distribution du matériel (posters, kits d'expérimentation, supports visuels)
- Préparation des fiches de route et reconnaissance préalable des sites

Les modules abordés incluaient :

- La répartition des 25 ateliers proposée autour du thème par groupe de formateurs/ volontaires
- L'adaptation d'un atelier scientifique en équipe
- L'animation intergénérationnelle : comment expliquer la science aux enfants, adolescents et adultes ;
- La gestion des imprévus de terrain ;
- Les techniques de mobilisation et de vulgarisation scientifique locale.
- 25 ateliers conçus autour du thème « Imagine demain »
- Approche pratique, ludique et adaptée aux



réalités locales

- Ateliers animés en binômes (formateur + animateurs)
- Affectation des équipes sur 3 jours d'activités terrain selon la programmation suivante :

Synthèse pédagogique des ateliers scientifiques

Chaque atelier était porté par un formateur et deux animateurs. Les sujets allaient de l'intelligence artificielle à l'épigénétique, de l'eau potable à l'aménagement du territoire, en passant par les énergies vertes, le big data ou encore le biomimétisme.

Atelier 1 : Quand l'intelligence artificielle façonne demain

Cet atelier visait à introduire les fondements de l'intelligence artificielle (IA) tout en sensibilisant les élèves à ses implications sociales et énergétiques. L'objectif principal était d'initier les élèves aux concepts d'apprentissage automatique, d'apprentissage, de traitement du langage naturel et de vision par ordinateur.

L'atelier a également illustré les applications concrètes de l'IA dans trois domaines majeurs : la santé, l'éducation et l'agriculture. Une attention particulière a été portée sur les impacts énergétiques liés à l'usage massif des technologies IA. L'atelier s'est conclu par une réflexion collective sur l'éthique de l'IA.

Atelier 2 : Densité de l'eau

L'atelier sur la densité de l'eau a été conçu pour renforcer la compréhension des principes physiques à travers une expérience simple et engageante : l'observation d'un œuf flottant ou coulant selon la salinité de l'eau.

Les élèves ont découvert la notion de densité, la poussée d'Archimète et les différences entre eau douce et eau salée. L'approche expérimentale a favorisé l'assimilation des concepts et encouragé le raisonnement scientifique.

Atelier 3 : Fleuves, lacs et rivières en RDC

Cet atelier proposait une exploration des cours d'eau de la RDC en distinguant les lacs, les rivières et les fleuves, en soulignant leurs caractéristiques, leur rôle écologique, économique et social. Des exemples concrets comme le lac Tanganyika, la rivière Lualaba ou le fleuve Congo ont été utilisés.

Les élèves ont pu également analyser les opportunités qu'offrent ces milieux (transport, pêche, énergie, agriculture) mais aussi les risques (pollution, inondations, conflits d'usage) et les impacts du changement climatique.

Atelier 4 : L'eau potable pour tous grâce à la science

Cet atelier abordait les différentes étapes de traitement de l'eau potable, ainsi que les méthodes artisanales et modernes pour purifier l'eau. Il a mis en avant des



solutions innovantes comme la filtration par charbon actif, l'osmose inverse, ou les technologies UV.

Les élèves ont également été sensibilisés à la gestion durable de l'eau, à l'importance de la préservation des ressources et aux bonnes pratiques citoyennes. L'atelier liait ainsi la science, l'éducation à la santé publique et à l'environnement.

Atelier 5 : Les algues pour remplacer le plastique

L'objectif de cet atelier était de montrer le potentiel des algues comme solution écologique face à la crise du plastique. Les élèves ont découvert le processus de transformation des algues en bioplastique (récolte, extraction de polysaccharides, gélification et moulage).

L'atelier s'appuyait sur des innovations existantes comme les capsules comestibles d'eau de Notpla, les emballages alimentaires d'Evo&Co, et des exemples locaux. Les élèves ont été encouragés à réfléchir à des alternatives locales, à réduire leur usage de plastique, et à s'impliquer dans des projets de recyclage ou de sensibilisation environnementale.

Atelier 6 : Histoire et avenir de l'aviation en RDC

Cet atelier retracait l'évolution de l'aviation congolaise, des premières compagnies coloniales comme Sabena à la création d'Air Congo après l'indépendance, jusqu'à Congo Airways. Les élèves ont été invités à réfléchir sur l'impact des infrastructures aéroportuaires et les enjeux du transport aérien dans le développement national.

L'atelier abordait aussi les enjeux environnementaux liés à l'aviation (empreinte carbone, pollution sonore) et les solutions émergentes telles que les avions électriques et les biocarburants.

Atelier 7 : La peur et le cerveau

Les élèves ont exploré les mécanismes biologiques de la peur, en identifiant les principales structures cérébrales impliquées : amygdale, hippocampe, cortex préfrontal, hypothalamus. Des concepts comme la mémoire émotionnelle, la plasticité cérébrale, ou encore les réactions instinctives et apprises ont été expliqués de façon interactive.

Cet atelier a permis de faire le lien entre neurosciences, psychologie et santé mentale, en incitant les jeunes à mieux comprendre et gérer leurs émotions, notamment dans des contextes de stress ou d'insécurité.

Atelier 8 : Les biocarburants et l'énergie de demain

Les élèves ont découvert les différents types de biocarburants (biodiesel, bioéthanol, biogaz, etc.) et leurs processus de fabrication à partir de ressources naturelles locales. Des exemples africains ont illustré le potentiel de ces énergies renouvelables pour diversifier les sources d'électricité et réduire la dépendance aux énergies fossiles.

Dans le cadre de cet atelier, un parallèle a également été établi avec les énergies fossiles et, par extension, avec les minéraux présents dans le sous-sol de la RDC. Une vingtaine d'échantillons différents ont été présentés



au public, permettant d'illustrer concrètement la richesse minérale du pays et d'engager une réflexion sur les choix énergétiques futurs, entre exploitation des ressources traditionnelles et transition vers des alternatives durables.

L'atelier a mis en lumière les défis techniques et environnementaux liés à leur production, tout en valorisant les initiatives locales en Sierra Leone, Éthiopie et Mozambique. Une attention particulière a été portée aux opportunités qu'offrent les biocarburants pour l'autonomisation énergétique du continent

Atelier 9 : Le biomimétisme : la nature comme source d'inspiration

Cet atelier proposait une immersion dans les stratégies naturelles pour inspirer les technologies humaines. Les élèves ont étudié des exemples concrets comme les termitières (ventilation), le bec du martin-pêcheur (design du TGV), ou encore les fourmis (logistique et optimisation).

Le lien avec les objectifs du développement durable a été souligné, en incitant les élèves à réfléchir à des solutions locales inspirées de la nature. L'atelier favorisait une approche interdisciplinaire mêlant écologie, design, technologie et innovation sociale.

Atelier 10 : Les maths en rythme

Cet atelier proposait d'utiliser la musique pour enseigner les fractions, les suites et les rythmes

mathématiques. À travers des jeux interactifs (dictées rythmiques, jeux Montessori), les élèves ont pu concrétiser des notions abstraites.

L'objectif était de démontrer la complémentarité entre logique et créativité, et d'encourager une pédagogie sensorielle qui s'appuie sur la culture musicale congolaise. L'atelier a suscité l'enthousiasme et permis une réconciliation joyeuse avec les mathématiques.

Atelier 11 : Les énergies vertes

Les élèves ont été initiés aux cinq grandes sources d'énergie renouvelable : solaire, éolienne, hydraulique, biomasse et géothermie. Ils ont compris les avantages écologiques, sanitaires et économiques de ces énergies, en les comparant aux énergies fossiles.

Grâce à des schémas explicatifs et des supports visuels, les élèves ont simulé le fonctionnement de panneaux solaires, d'éoliennes et de biogaz. L'atelier a insisté sur le potentiel local de la RDC pour le développement des énergies renouvelables.

Atelier 12 : Épigénétique et environnement

Ce module a permis aux élèves de découvrir comment l'environnement influence l'expression des gènes. À travers des exemples concrets (pollution, alimentation, stress), les mécanismes comme la méthylation ou les modifications des histones ont été expliqués de manière simple.

Un atelier ludique a été réalisé à l'aide de fruits et bonbons pour modéliser la cellule, le noyau, et



l'impact de l'environnement sur l'ADN. Cela a facilité la compréhension des concepts épigénétiques et de leur importance en santé publique.

Atelier 13 : On s'est trompé sur l'équateur !

Les élèves ont appris la définition et le rôle de l'équateur, ainsi que son importance dans la navigation, la géolocalisation et la science climatique. L'histoire des premières mesures de la circonférence terrestre, notamment via la méthode d'Eratosthène, a été reconstituée.

Les élèves ont comparé les estimations anciennes à celles obtenues par les technologies modernes, en découvrant que l'équateur mesure environ 40 075 km. Ils ont aussi débattu de l'intérêt de cette précision pour la cartographie, les satellites et l'aménagement du territoire.

Atelier 14 : Design écologique

Cet atelier a montré comment les principes de durabilité, d'économie circulaire et d'éco-conception peuvent être appliqués à différents domaines : architecture, mode, mobilité et consommation.

À travers des objets et exemples concrets, les élèves ont exploré les solutions innovantes pour réduire l'impact environnemental. Le design écologique a été présenté comme une démarche scientifique et artistique, porteuse de transformation sociale et environnementale.

Atelier 15 : Créer un monde inclusif en acceptant les différences

Cet atelier a sensibilisé les élèves aux réalités de l'autisme et de l'albinisme à travers des explications scientifiques, des témoignages et la lutte contre les stéréotypes.

Pour l'autisme, les participants ont découvert le fonctionnement cérébral différent des personnes autistes, leurs difficultés de communication et leurs potentiels uniques. L'atelier a aussi déconstruit plusieurs mythes et insisté sur l'importance de l'accompagnement individualisé.

Concernant l'albinisme, l'atelier a présenté les causes génétiques, les manifestations physiques et les défis sociaux liés à la stigmatisation. Les élèves ont appris que l'albinisme n'est ni une maladie ni une malédiction, mais une condition génétique nécessitant protection et respect.

Atelier 16 : Le Big Data et la société de demain

Les élèves ont été introduits au concept du Big Data à travers les 5V (volume, vitesse, variété, véracité, valeur). Des exemples concrets ont illustré son utilisation dans la santé, l'éducation, la sécurité et l'économie.

Les débats ont porté sur les enjeux de vie privée, d'éthique, de fracture numérique et de désinformation. Des cas réels (comme le COVID-19 ou les fake news) ont permis de comprendre les avantages et les risques



de cette technologie. Les élèves ont aussi découvert les nouveaux métiers liés aux données.

Atelier 17 : La mobilité électrique et les véhicules autonomes

À travers des maquettes, vidéos et discussions, les élèves ont exploré les bases de la mobilité durable : fonctionnement des véhicules électriques, niveaux d'autonomie des voitures intelligentes, connectivité des transports et rôle des infrastructures.

Les bénéfices pour l'environnement (réduction des émissions), la logistique (transport optimisé) et les villes (autopartage, taxis autonomes) ont été discutés, ainsi que les défis techniques, réglementaires et sociaux.

Atelier 18 : Absorption du son

Les élèves ont appris comment le son peut être atténué par des matériaux absorbants. Ils ont expérimenté des solutions acoustiques avec des objets recyclés (balle de tennis, carton) pour concevoir un mur ou un rideau acoustique.

L'atelier a mis en lumière les propriétés physiques des matériaux (porosité, densité) et montré comment l'ingéniosité peut améliorer le confort sonore tout en recyclant des déchets.

Atelier 19 : Les plantes contre l'érosion des sols

L'atelier a mis en lumière le rôle vital des plantes dans la lutte contre l'érosion des sols. Les élèves ont compris les mécanismes d'érosion (hydrique, éolienne, mécanique) et les conséquences écologiques. L'accent a été mis sur l'utilisation de plantes locales (herbacées, arbustes, arbres) pour renforcer les sols, améliorer l'infiltration de l'eau et prévenir la désertification. Des exemples d'initiatives réussies, comme la Grande Muraille Verte au Sahel, ont permis d'illustrer l'efficacité de ces solutions naturelles.

Atelier 20 : Foudre, orages et paratonnerres

Cet atelier a permis de comprendre la formation des orages et de la foudre, leurs dangers, et les moyens de protection (paratonnerres, mise à la terre, comportements à adopter). Les élèves ont aussi découvert les types de foudre, l'histoire des paratonnerres depuis Franklin et les innovations modernes. L'accent a été mis sur la prévention et la sensibilisation face aux aléas naturels, pour bâtir une société plus résiliente.

Atelier 21 : Les plaques tectoniques et l'aménagement du territoire

Les participants ont découvert les mouvements des plaques tectoniques (divergence, convergence, glissement), leurs effets sur les tremblements de terre, volcans, reliefs, et leurs conséquences sur l'organisation des villes et villages. Ils ont étudié comment anticiper les risques naturels (zonage,



cartographie, réglementation) pour construire des habitats plus sûrs. L'atelier a souligné l'importance de la géoscience pour une planification durable.

Atelier Préservation des forêts et du climat 22

Les élèves ont été sensibilisés à l'importance des forêts dans la régulation du climat, la protection des sols, la biodiversité et la survie des communautés locales. L'atelier a abordé les menaces (déforestation, pollution, incendies) et les solutions (reboisement, agroforesterie, gestion durable). Des exemples concrets en RDC et dans le monde ont été étudiés. L'objectif était de faire des élèves des ambassadeurs de la forêt et du climat.

Atelier 23 : Biocarburants

L'atelier a présenté les biocarburants comme des alternatives durables aux énergies fossiles. Les élèves ont découvert les différentes générations de biocarburants (cultures alimentaires, résidus organiques, algues), les méthodes de production (fermentation, transestérification, méthanisation) et les types produits (biodiesel, bioéthanol, biogaz). L'atelier a mis en évidence l'intérêt des biocarburants pour la transition énergétique, la réduction des gaz à effet de serre et la valorisation des déchets. Des cas concrets ont permis d'imaginer leur utilisation en RDC.

Atelier 24 : Pourquoi exploiter la noix de coco ?

Cet atelier a montré la polyvalence de la noix de coco, tant sur le plan alimentaire (huile, eau, farine) que non

alimentaire (cosmétique, matériaux de construction, énergie). Les participants ont découvert ses bénéfices économiques, sociaux et environnementaux. L'accent a été mis sur l'exploitation durable (zéro déchet, agroforesterie, commerce équitable) et sur la valorisation scientifique et sociale de cette ressource tropicale.

Atelier 25 : Start-up et solutions énergétiques

Les élèves ont exploré le rôle des start-up dans la transition énergétique, à travers des exemples africains innovants (M-Kopa, Koolboks, Hello Tractor). L'atelier a montré comment l'innovation locale peut améliorer l'accès à l'énergie et les conditions de vie, surtout dans les zones rurales.



AU CŒUR DE LA
SEMAINE DE LA
SCIENCE ET DES TECHNOLOGIES



Lancement officiel des activités



La 12^e édition de la Semaine de la Science et des Technologies a été officiellement lancée le lundi 21 avril par un communiqué vidéo de Son Excellence Madame Raïssa Malu Dinanga, Ministre d'État en charge de l'Éducation nationale et de la Nouvelle Citoyenneté. Dans son allocution, elle a rappelé que le mois d'avril est désormais, en République Démocratique du Congo, consacré à la science, devenu au fil des années un moment privilégié de découvertes, d'innovation et de mobilisation nationale autour du savoir.

Elle a souligné que, depuis douze ans, cet événement constitue un rendez-vous incontournable qui mobilise élèves, enseignants, chercheurs, institutions et partenaires autour d'une même conviction : *la science est un levier essentiel de développement et de mieux-vivre.*

Placée sous le thème « *Imagine demain : Science & Société* », la SST12 a été présentée comme une invitation à repenser l'avenir collectif dans un monde en mutation marqué par les changements climatiques, les crises géopolitiques et les incertitudes économiques. La Ministre a insisté sur l'idée que l'avenir ne se reçoit pas mais se construit, et que la science doit être utilisée comme un outil de dialogue, d'inclusion et d'espérance.

Dans son allocution, elle a exprimé sa solidarité aux familles touchées par les inondations récentes à Kinshasa et au Kongo Central, ainsi qu'aux populations de l'Est du pays affectées par les violences armées et



les déplacements massifs. Elle a rappelé que ces crises frappent de plein fouet le secteur éducatif, privant des milliers d'enfants de leur droit à l'apprentissage. Dans ce contexte, la SST12 apparaît comme un acte de résilience et de résistance, confirmant l'importance de continuer à transmettre le savoir et nourrir la curiosité scientifique même en temps de crise.

La Ministre a également salué l'engagement du Réseau des Catalyseurs, véritable cœur battant de l'initiative. Pour cette édition, 40 équipes se sont mobilisées à travers le pays, dont 1109 membres avec une quasi-parité entre femmes et hommes. Elle a mis en avant cette participation féminine significative, en résonance avec les Objectifs de Développement Durable, et s'est réjouie de constater que plus de la moitié des équipes sont nouvelles, signe d'un intérêt croissant de la jeunesse pour la culture scientifique.

Enfin, la Ministre a souligné la dimension particulière de cette édition, marquée par un nouveau souffle pour Investing In People (IIP), avec la nomination de Dora Muanda comme Directrice générale et de Rosalie en qualité de Directrice scientifique. Elle a salué ce passage de relais comme une continuité solide qui garantit la pérennité et le dynamisme de la SST.

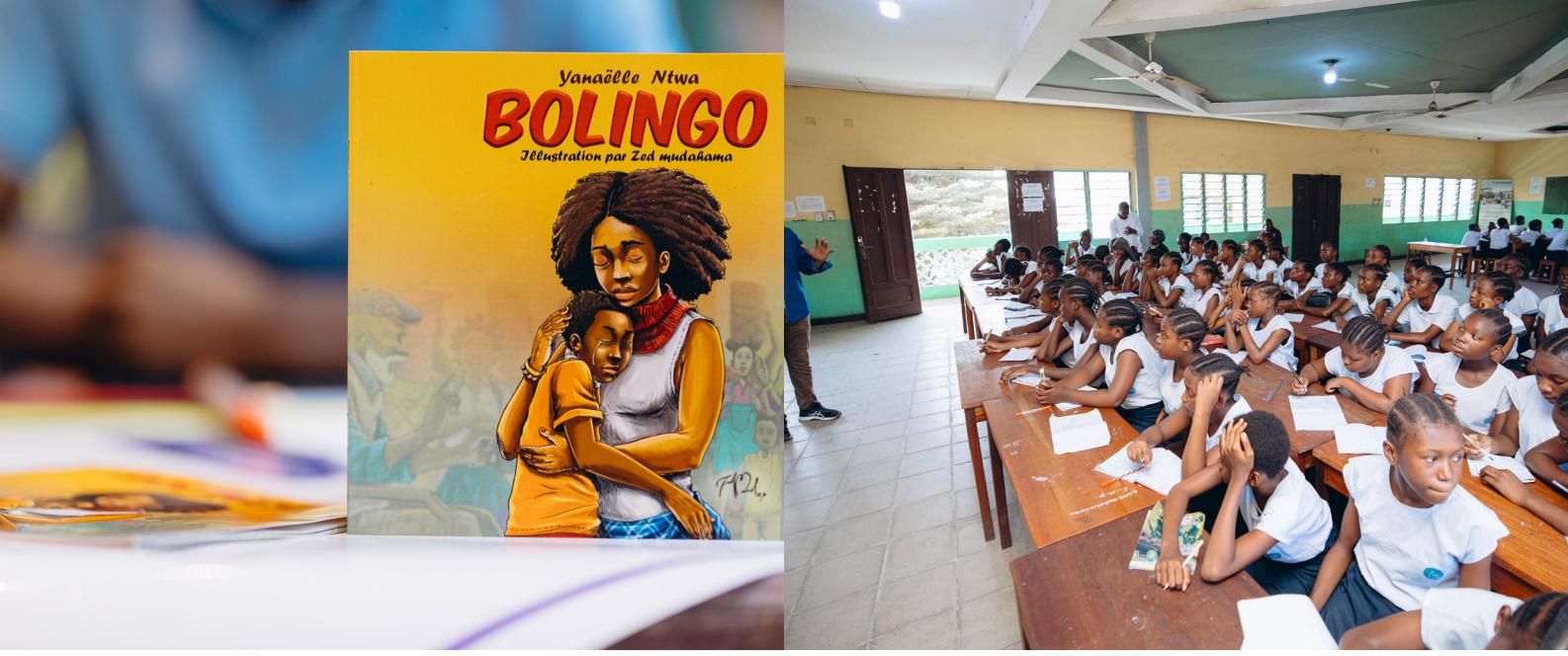
Elle a conclu son allocution en insistant sur le choix audacieux de rapprocher davantage la science des jeunes en portant les activités directement dans les écoles et les quartiers, en remplacement du traditionnel Village des Sciences. Selon elle, cette proximité permettra de renforcer l'impact de l'événement et d'ancrer davantage la culture scientifique dans le quotidien des élèves.

À travers ce message, la Ministre a réaffirmé que, dans un pays confronté à de multiples défis, la science n'est pas un luxe mais un outil indispensable pour comprendre, innover et construire l'avenir. Imaginer demain, a-t-elle rappelé, signifie déjà commencer à le bâtir dès aujourd'hui.

Renforcement des compétences transversales des formateurs

Après le lancement officiel, la première journée de la semaine de la science a été dédiée aux acteurs de terrain. Les formateurs ont pu être renforcé en capacité didactique dans un espace où ils ont pu s'entraîner à l'animation de leurs ateliers entre pairs. Au niveau des écoles, les enseignants qui avaient prévu de présenter également une animation de leurs choix ont pu faire une répétition générale avant l'arrivée des visiteurs sur leurs sites. Au-delà du contenu scientifique, les formateurs doivent également avoir de bon acquis en termes de gestion du temps, de gestion de groupe, et d'entraînement pour une prise de parole claire, fluide et adaptée à leur public. La première journée a donc été consacrée à un renforcement des capacités transversales à développées chez un scientifique au-delà de son savoir et de son savoir-faire.

Les 3 jours suivants ont été consacrés aux activités dans les écoles avec le déploiement de nos formateurs et volontaires répartie par jour et par école. Chaque école avait un jour de la semaine où elle accueillait les animateurs de la semaine de la sciences, où elle pouvait également présenter des animations en rapport direct avec le thème de cette 12e édition



ou en rapport direct avec les filières pédagogiques proposées dans leurs établissements. Les 30 écoles participantes ont ouvert leurs portes aux élèves des écoles alentours de sorte qu'il y ait parmi les jeunes visiteurs, non seulement les élèves de l'école hôte

mais également les élèves des écoles alentours qui sont venu en visite accompagné de leurs enseignants.

Répartition des écoles sur la semaine de la science

Date	Écoles / Sites concernés	Public ciblé	Activités / Approches principales
Ma 22 avr. 2025	12 écoles à Kinshasa (Ngaliema, Selembao, Gombe, Bandalungwa)	Primaires et secondaires	Expériences scientifiques, discussions ouvertes, animation de stands
Me 23 avr. 2025	8 établissements (Matete, Kinkole, Mombele, Kinsenso, etc.)	Élèves du secondaire principalement	Approche interdisciplinaire sciences physiques, écologie, technologie
Je 24 avr. 2025	9 sites scolaires (Masina, N'djili, Tshangu, Kinkole, etc.)	Surtout écoles techniques	Présentations propres aux écoles techniques, forte implication dans les démonstrations pratiques

Conférence en ligne

En plus des ateliers scientifiques dans les écoles, une conférence en ligne a été organisée le mardi 22 avril 2025 en soirée, autour du thème central « *Imagine demain : Sciences et Société* ». Cette initiative s'inscrivait dans la volonté d'Investing In People ASBL de rapprocher la science de la société congolaise et africaine, en ouvrant un espace de réflexion et de dialogue accessible au plus grand nombre.

Diffusée en direct sur la chaîne en ligne de M. Jean-Pierre Bodjoko, qui en assurait également la modération avec l'assistance de madame Patricia Temuni, cette rencontre virtuelle a réuni trois panélistes congolais et internationaux, issus de divers horizons : sciences sociales, éducation, technologies, et entrepreneuriat. Chacun a partagé sa vision des défis et opportunités qui se présentent à la RDC, tout en soulignant le rôle essentiel de la science et de l'innovation dans la construction d'un avenir inclusif, durable et centré sur l'humain.



Le premier intervenant à prendre la parole fut Adam Héritier Shebindu, ingénieur congolais basé aux États-Unis, docteur en génie mécanique et biomédical. Il a partagé sa vision de l'avenir en insistant sur le fait que, dans une société véritablement tournée vers le progrès, les personnes génératrices d'idées devraient être reconnues et, d'une manière ou d'une autre, récompensées par le système. Selon lui, la recherche scientifique peut se définir comme la capacité à mobiliser la science et les technologies pour résoudre des problèmes identifiés. Idéalement, ces processus devraient être banalisés et s'inscrire dans un mouvement réciproque : non seulement du monde vers la RDC, mais aussi, et surtout, de la RDC vers le monde. C'est également dans cette logique que devraient se développer les échanges commerciaux et scientifiques, afin de garantir à la société congolaise de demain plus de liberté et de force.

La deuxième intervenante de cette conférence en ligne fut Yanaëlle Ntwa, sociologue, poète et écrivaine congolaise ayant vécu et travaillé en Belgique. Elle présenta son livre « Bolingo » conçu spécialement pour sensibiliser la communauté congolaise à l'autisme. Son objectif est double : utiliser la science pour comprendre et expliquer ce qu'est l'autisme, et mobiliser le pouvoir de l'art pour éveiller les consciences, tout en brisant les tabous et les silences persistants qui entourent cette réalité. Pour elle, faire évoluer les mentalités et s'attaquer aux tabous exige la promotion d'un vocabulaire spécifique, inclusif et porteur d'empathie. Elle défend l'idée qu'informer sur des concepts scientifiques à travers l'art permet de développer une nouvelle narration, empreinte d'amour, d'inclusion et de sensibilité humaine.

Enfin, la troisième intervenante fut Laetitia Massa, congolaise basée en Belgique, venture architect et brand strategist, reconnue avant tout comme une creative problem solver. Elle est également cofondatrice de Pinshasa, un studio d'innovation et académie dédiée à la résolution créative de problèmes. Son parcours professionnel a débuté en Belgique en tant qu'avocate d'affaires, puis gestionnaire de marque dans l'un des plus grands groupes financiers européens. Elle a ensuite lancé plusieurs startups dans les domaines de la proptech, legaltech, fintech et des communautés professionnelles en ligne. Cette expérience riche lui permet aujourd'hui d'accompagner entreprises, incubateurs et accélérateurs, aussi bien en Europe qu'en Afrique, en matière de professionnalisme et de compétitivité.

Lors de son intervention, elle a partagé l'importance qu'elle accorde à la culture de la donnée et à l'adoption d'une démarche scientifique pour observer et analyser un problème. C'est, selon elle, une compétence qu'elle mobilise quotidiennement dans son travail. Elle a expliqué aimer aider les entreprises à s'adapter à un monde en constante évolution, en s'appuyant sur l'empathie, les méthodologies de design et une culture rigoureuse de la donnée. Pour Laetitia, bâtir une société tournée vers l'avenir suppose de se poser la bonne question : non pas tant « être ou ne pas être scientifique », mais plutôt « voulons-nous fonctionner en posant des hypothèses vérifiables ou en nous reposant uniquement sur des savoirs intuitifs ? ». Ces deux approches ne s'excluent pas, mais pour résoudre un problème il faut d'abord être capable de le cerner, de le décrire et de le comprendre.



Une fois le problème identifié, une étape cruciale – particulièrement dans le contexte congolais – consiste à réfléchir à la manière dont une idée peut être monétisée. Selon Laetitia, ce qui fait souvent défaut, c'est le sentiment de disposer du pouvoir d'agir dans un environnement complexe tel que celui de Kinshasa. Or, la résolution créative de problèmes est un paramètre endogène : il ne s'agit pas seulement de cerner le problème, mais aussi de comprendre les éléments qui l'entourent. C'est pourquoi l'adoption d'une démarche scientifique est indispensable, car ce sont les observations et les hypothèses posées qui permettent ensuite de proposer des modèles économiques adaptés – ou de les ajuster en fonction des éléments identifiés au cours de l'analyse.

Elle a conclu en soulignant que rien de tout cela ne se construit par magie. Comme pour toute compétence, il faut de l'entraînement et de la pratique pour donner aux individus l'habitude de penser de cette manière. Pour Laetitia, l'objectif est de faire naître chez chacun des réflexes orientés vers l'action. Cela peut commencer même par un problème jugé insoluble : en accompagnant le processus cognitif, on peut parvenir à transformer ce problème en un prototype concret, prêt à être testé.

Les 3 intervenants ont mis en évidence des approches complémentaires : valoriser les porteurs d'idées et encourager la recherche comme moteur de liberté, utiliser l'art et la science pour briser les tabous et sensibiliser aux enjeux sociaux, et enfin promouvoir une culture de la donnée et de la résolution créative de problèmes comme leviers d'innovation et d'action.

Au-delà des échanges, cette rencontre a souligné une conviction commune : la science n'est pas une affaire d'élite, mais un outil d'émancipation et de transformation collective, indispensable pour construire une société congolaise plus libre, inclusive et tournée vers l'avenir. Elle a également lancé un appel clair à la mobilisation, afin que la RDC et l'Afrique participent pleinement, par leurs propres idées et initiatives, aux échanges scientifiques et technologiques mondiaux.

En définitive, cette conférence a posé les bases d'un dialogue fécond entre sciences, société et créativité, invitant chacun – citoyens, chercheurs, artistes et entrepreneurs – à s'engager activement dans l'édification d'un avenir durable et humain.

Sur le terrain à Kinshasa

Dans la ville-province de Kinshasa, les activités de la SST12 se sont déroulées dans 30 écoles réparties dans les cinq provinces éducationnelles : Lukunga, Funa, Mont-Amba, Plateau et Tshangu. Chaque école a accueilli au moins trois ateliers de la SST12, mobilisé ses propres élèves ainsi que ceux des écoles avoisinantes, et organisé ses propres expériences scientifiques. En signe de reconnaissance pour le travail accompli par les équipes pédagogiques dans le cadre de cette 12^e édition, chaque école hôte a reçu un certificat de reconnaissance décerné par l'ASBL Investing in People, valorisant ainsi leur engagement et leur contribution à la réussite de l'événement.



En plus des 25 ateliers animés par les équipes pédagogiques et les volontaires, la SST12 a eu l'honneur d'accueillir le Docteur Alain Bokoko, qui a parcouru les écoles avec son ambulance. Cette initiative a permis aux élèves de visiter l'intérieur d'une ambulance et d'apprendre les gestes de premiers secours, éveillant ainsi leur intérêt pour la médecine d'urgence et la santé communautaire. Le docteur a également participé à la cérémonie de clôture en tant qu'exposant, offrant aux invités l'opportunité de découvrir à leur tour l'équipement et le fonctionnement d'une ambulance.

1. Province Éducationnelle de Kinshasa / Lukunga

- Lycée Liziba (Mbudi)
- Lycée Monseigneur Shaumba (Gombe)
- Complexe Scolaire Les Loupiots (Ngaliema)
- Institut Technique Industriel de la Gombe (Gombe)
- Institut de la Gombe 2 (Gombe)

La province Lukunga s'est illustrée par la diversité et la qualité des animations. Des établissements comme Shaumba et ITI-Gombe ont mêlé tradition éducative et innovation, tandis que le Lycée Liziba et Les Loupiots ont démontré un esprit d'ouverture en accueillant d'autres écoles. L'Institut de la Gombe 2 a marqué l'édition en accueillant la première visite de la ministre d'état de l'éducation nationale et nouvelle citoyenneté et des autorités dans les stands où se déroulaient les animations scientifiques.

2. Province Éducationnelle de Kinshasa / Funa

- Institut Saint Jean-Baptiste (Kalamu)
- Lycée Madame de Sévigné (Bandalungwa)
- Institut Mboloko (Makala)
- Institut Kalamu (Kalamu)
- ISLS Funa (Selembao)
- Complexe Scolaire Lestonac Mobokoli (Selembao)
- Lycée Scientifique de Selembao (Selembao)

La Funa a mis en avant la créativité pédagogique et la diversité des thématiques, allant des énergies renouvelables à la transformation alimentaire en passant par l'inclusion des élèves de plus jeunes âge. Les établissements se sont montrés proactifs dans l'organisation des ateliers techniques, d'expositions et de sujets scientifiques participatifs, avec un fort ancrage communautaire.

3. Province Éducationnelle de Kinshasa / Mont-Amba

- Institut Technique Agricole de Mombele (Limete)
- Institut Technique Industriel Kitomesa (Kinsenso)
- Lycée Molende (Matete)
- C.S. Maman Pemba (Kinsenso)
- Institut Kingabwa (Limete)
- Lycée MMF (Matete)

Cette province a valorisé l'intégration des filières techniques et agricoles dans les animations scientifiques. L'ITA-Mombele et le Lycée Molende ont proposé des projets liés à la durabilité, à la mécanique et à l'agriculture. Malgré les dégâts dus à l'inondation



dans cette commune, l’Institut Technique Industriel Kitomesa et l’Institut Kingabwa, avaient réussi à accueillir les ateliers de la SST12 et ceux des écoles environnantes. La province s’est affirmée comme un laboratoire d’expérimentation pédagogique appliquée.

4. Province Éducationnelle de Kinshasa / Plateau

- Institut Maman Sifa (Kinkole)
- Complexe Scolaire Maman Omoyi (Mpasa)
- Collège Saint Léon (N’sele)
- Collège Maman Olive L.K. (Kinkole)
- Institut de Kinkole (Kinkole)

La province du Plateau a mis en avant la valorisation des ressources locales, avec des ateliers sur les énergies domestiques, les matériaux recyclables et les solutions écologiques. L’esprit de collaboration inter-écoles a renforcé la portée des animations, notamment à Kinkole, véritable foyer d’initiatives scientifiques communautaires.

5. Province Éducationnelle de Kinshasa / Tshangu

- Institut Technique Industriel de Masina (Masina)
- Institut Technique Commercial de N’djili (N’djili)
- Lycée Sainte Germaine (N’djili)
- Collège Mola (Masina)
- Collège Paty Mubenga (Mikondo)
- Lycée Presbytérien de Masina (Masina)

Tshangu s'est affirmée comme un bastion de l'éducation scientifique appliquée, particulièrement dans le domaine technique et numérique notamment en : électricité, mécanique, construction, menuiserie, coupe et couture, etc. La mise en place de mini-villages scientifiques et l'accueil d'un public varié ont renforcé l'impact local des animations

Sur le terrain, dans les provinces

Les catalyseurs ont organisé des ateliers, conférences, expositions, ou animations dans des écoles, complexes ou universités de leur région, avec des résultats très prometteurs. En voici quelques-uns :



Gemena - Sud Ubangi

Catalyseur	Gomonza Banago Patrick
Date des activités	12 avril 2025
Lieu	École Primaire SAZA, ville de Gemena
Nombre de participants	Environ 85 élèves
Objectif	Sensibiliser les jeunes à l'importance de la science et de l'éducation dans la société
Activité principale	Animation scolaire autour de la question : « Quelle est l'importance de la science, de la société et des études ? »
Résumé	Grâce à des images et des interventions pédagogiques, les animateurs ont guidé les élèves dans une réflexion sur la place de la science dans leur avenir. Plusieurs intervenants locaux (Simisi Césars, Kavuo Providence, Gomonza Patrick, Songa Pierre) ont présenté l'étude comme une clé de la vie.
Résultats	Forte prise de conscience, engagement des élèves à mieux étudier. Les élèves ont manifesté leur enthousiasme et exprimé leur volonté de s'investir davantage dans leur apprentissage.
Défis rencontrés	Manque de matériel (visuels, projecteur, sonorisation)
Recommandations	Équiper les catalyseurs en matériel pédagogique (ordinateur, vidéoprojecteur, appareil photo, etc.) pour faciliter les prochaines éditions.

Butembo - Nord Kivu

Catalyseur	TrusFlash SARL
Date des activités	5 avril 2025
Lieu	Complexe Scolaire Sainte Croix / Butembo
Nombre de participants	55 élèves
Objectif	Promouvoir la relance technologique locale à travers l'innovation scientifique
Activité principale	Conférence scientifique



Résumé

L'ingénieur Kakule Kahongya Moïse a animé une conférence portant sur le thème général « Imagine demain : Science et société ». L'intervention a introduit les élèves à l'usage de l'intelligence artificielle dans la vie quotidienne et les sciences.

Matériel utilisé

Outils liés à l'intelligence artificielle.

Résultats

Participation active, satisfaction des élèves, éveil à la culture numérique

Impact

Initiation concrète à l'IA, suscitant l'intérêt des jeunes pour les nouvelles technologies

Kinshasa – Fondation Femmes Bâtisseuses

Catalyseur	Liliane Basue Musungayi
Date des activités	26 avril 2025
Lieu	41, avenue Kananga, quartier Binza-Pigeon, Kinshasa
Établissement partenaire	Academy of Science and Technology
Nombre de participants	Environ 200 jeunes, dont 60 % de filles
Objectif général	Promouvoir l'innovation scientifique et l'implication des jeunes, en particulier des filles, dans les domaines STEM pour un développement durable
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser à l'importance des STEM dans le développement • Développer des compétences pratiques via ateliers interactifs • Encourager les filles à embrasser des carrières techniques • Créer des opportunités de réseautage entre jeunes et professionnels
Activités	Ateliers pratiques, conférences, expositions, animations interactives autour du thème « Accélérons l'Action pour une Génération Innovante »
Public ciblé	Élèves d'écoles secondaires, étudiants universitaires, institutions éducatives telles que USITECH
Intervenants	Universités, écoles secondaires, ONG partenaires de l'éducation des jeunes filles, entreprises techniques
Ressources utilisées	Matériel scolaire et informatique (carnets, stylos, ordinateurs, projecteurs, boîtes de mathématiques, roll-up), salle louée, budget local de 1000 USD



Résultats	<ul style="list-style-type: none">• Réactions très positives de tous les participants• Sensibilisation accrue aux enjeux technologiques et environnementaux• Hausse de la motivation pour les sciences et éveil de vocations
Défis rencontrés	Manque de ressources financières pour l'achat de matériel spécialisé
Solutions	usage de matériaux recyclés, mise en commun de ressources, et soutien de partenaires locaux
Recommandations	<ul style="list-style-type: none">• Renforcement des partenariats techniques et académiques• Implication plus large des établissements scolaires• Meilleure planification logistique• Utilisation stratégique des médias locaux• Mise en place d'un comité provincial de coordination
Annexes	Photographies, listes de présence, publications



Découvrez plus sur l'évènement en scannant le code QR ci-dessus.



Kinshasa – Fondation Mavunia / Complexe Scolaire Les Étoiles

Catalyseur	Narcisse Mizele Diakanusua
Coordonnées	narcissemizele@gmail.com +243 899 557 157
Lieu	Complexe Scolaire Les Étoiles, Mbudi, Kinshasa
Partenaires	La Fortune ASBL, RTNC2, Buzz FM, Hôpital Saint Michel, CADECO, DGRK
Dates des activités	Entre le 3 mars et le 27 avril 2025
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser à la science et à la technologie • Initier les plus jeunes à la démarche scientifique • Promouvoir une utilisation positive des technologies, notamment de l'IA
Activités menées	<ul style="list-style-type: none"> • Conférences <ul style="list-style-type: none"> • « Femme et technologie » en partenariat avec LA FORTUNE ASBL (28 mars 2025) • Participation à la conférence du Centre Wallonie-Bruxelles sur l'intelligence artificielle et le droit d'auteur (23 avril 2025) • Démonstrations scientifiques <ul style="list-style-type: none"> • Fabrication de bactéries avec les élèves des 7e et 8e CTEB (20 mars 2025) • Jobs dating et visites guidées <ul style="list-style-type: none"> • Visite scientifique à l'Hôpital Saint Michel (3 mars 2025) • Immersion commerciale à la DGRK - Site du Fleuve (29 mars 2025) • Visite à la CADECO Mbudi (27 mars 2025) • Ateliers radio à BUZZ FM et RTNC2 avec participation aux émissions (31 mars 2025) • Réalisation de projets <ul style="list-style-type: none"> • Modèles de couture par les élèves de coupe & couture (27 avril 2025) • Recettes expérimentales en hôtellerie & restauration (27 avril 2025) • E-learning et webinaire <ul style="list-style-type: none"> • Initiation des élèves de 6e primaire à l'apprentissage en ligne et aux enjeux environnementaux (27 avril 2025) • Clôture <ul style="list-style-type: none"> • Journée de clôture avec rapport récapitulatif et démonstrations en IA (27 avril 2025)



Kongo Central – EP1 Boko

Catalyseur	Joseph Mafuka Lusala
Date des activités	2 mai 2025
Lieu	Secteur de Boko
Établissement partenaire	EP1 Boko
Nombre de participants	10 foyers et 20 enfants
Objectif général	Promouvoir la SST12 et soutenir les enseignants locaux
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter une assistance matérielle aux enseignants • Sensibiliser les enfants à l'importance de la science et de l'éducation
Activité	Distribution de biens et animation éducative
Public ciblé	Enseignants et enfants de l'EP1 Boko
Intervenants	ONG La Voix de l'Espoir (Dieumerci Kabumwa), Joseph Mafuka
Ressources utilisées	Biens matériels, posters
Résultats	Appui concret aux enseignants, sensibilisation réussie des enfants
Défis rencontrés	Manque de ressources matérielles
Recommandations	Renforcer l'appui logistique aux catalyseurs
Annexes	Photographies, liste des bénéficiaires

Kongo Central – Institut Muenze à Velela

Catalyseur	Joseph Mafuka Lusala
Date des activités	2 mai 2025
Lieu	Quartier Loma
Établissement partenaire	Institut Muenze à Velela
Nombre de participants	1 (Sœur préfet de l'établissement)
Objectif général	Établir une future collaboration scientifique
Objectifs spécifiques	Initier un partenariat pour promouvoir le STEM
Activité	Visite institutionnelle et discussion de collaboration
Public ciblé	Direction de l'Institut



Intervenants	ONG La Voix de l'Espoir, Joseph Mafuka
Ressources utilisées	Échanges formels
Résultats	Accord de principe pour une collaboration future
Défis rencontrés	Nécessité de documents formels (lettre, TDR, note conceptuelle)
Recommandations	Préparer une documentation officielle avant prochaine visite
Annexes	Compte rendu de visite

Kongo Central – Collège Saint Polycarpe (Visite préparatoire)

Catalyseur	Joseph Mafuka Lusala
Date des activités	2 mai 2025
Lieu	Quartier Noki
Établissement partenaire	Collège Saint Polycarpe
Nombre de participants	5 (enseignants responsables des activités culturelles et parascolaires)
Objectif général	Préparer un partenariat pour la SST12
Objectifs spécifiques	Promouvoir les sciences par un futur Village de Sciences
Activité	Visite institutionnelle et échanges
Public ciblé	Corps enseignant du collège
Intervenants	ONG La Voix de l'Espoir, Joseph Mafuka
Ressources utilisées	Discussions préparatoires
Résultats	Acceptation de la collaboration et fixation d'une date pour le Village des Sciences
Défis rencontrés	Ressources logistiques limitées
Recommandations	Planifier en amont les besoins matériels
Annexes	Notes de réunion



Kongo Central – Master Class à la Bibliothèque AF/MB

Catalyseur	Joseph Mafuka Lusala
Date des activités	3 mai 2025
Lieu	Quartier Noki
Établissement partenaire	Bibliothèque AF/MB
Nombre de participants	10 passionnés de sciences
Objectif général	Réfléchir sur la santé et l'éducation de demain
Objectifs spécifiques	Sensibiliser à la santé numérique et à l'éducation innovante
Activité	Conférence-débat « Imaginer demain : soigner demain et former les esprits »
Public ciblé	Membres de la bibliothèque, étudiants et curieux
Intervenants	Dr Harvey Basivikidi (santé numérique), Ass. Blondy Luzolo (fondateur Genius Club)
Ressources utilisées	Support visuel, posters
Résultats	Débat constructif, appel à réformer les méthodes éducatives
Défis rencontrés	Public restreint
Recommandations	Elargir la communication en amont
Annexes	Photographies, notes de conférence

Kongo Central – Collège Saint Polycarpe (Village des Sciences)

Catalyseur	Joseph Mafuka Lusala
Date des activités	6 mai 2025
Lieu	Quartier Noki
Établissement partenaire	Collège Saint Polycarpe
Nombre de participants	Plus de 200 élèves
Objectif général	Susciter des vocations scientifiques
Objectifs spécifiques	Initier les élèves aux technologies émergentes (drone, astronomie)
Activité	Village de Sciences (démonstrations et exposés)
Public ciblé	Elèves du collège



Intervenants	Hiram Technologie, Eli B., Josué S. (Polytechnique UK), équipe catalyseurs SST12
Ressources utilisées	Drone, télescope, posters
Résultats	Forte mobilisation, intérêt marqué pour les sciences
Défis rencontrés	Manque d'équipements techniques suffisants
Recommandations	Prévoir plus de matériel pour ateliers pratiques
Annexes	Photographies, listes de présence

Kongo Central – Institut de l'Embouchure de Banana

Catalyseur	Joseph Mafuka Lusala
Date des activités	9 mai 2025
Lieu	Muanda
Établissement partenaire	Institut de l'Embouchure de Banana
Nombre de participants	Plus de 50 élèves et enseignants
Objectif général	Sensibiliser à l'importance de l'eau potable
Objectifs spécifiques	Promouvoir l'accès durable à l'eau grâce à la science
Activité	Conférence « Eau potable pour tous »
Public ciblé	Élèves, enseignants, communauté
Intervenants	Ir. Don A. (SOCIR), Exode M. (point focal Muanda)
Ressources utilisées	Posters, supports visuels
Résultats	Sensibilisation réussie, échanges interactifs
Défis rencontrés	Ressources limitées pour supports pratiques
Recommandations	Développer des ateliers expérimentaux
Annexes	Photos, listes de présence



Kongo Central – Institut Cilu (Village des Sciences)

Catalyseur	Joseph Mafuka Lusala
Date des activités	12 mai 2025
Lieu	Muanda
Établissement partenaire	Institut Cilu
Nombre de participants	Plus de 200 élèves
Objectif général	Éveiller l'intérêt pour les sciences et les enjeux sociétaux
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir les technologies émergentes • Stimuler la curiosité scientifique
Activité	Village de Sciences (expositions et démonstrations)
Public ciblé	Élèves et enseignants
Intervenants	Eli B., Josué S. (Polytechnique UK), écrivain Joyeux Ngoma, catalyseurs SST12
Ressources utilisées	Télescope, posters
Résultats	Forte implication des élèves, intérêt pour les sciences
Défis rencontrés	Manque de moyens logistiques
Recommandations	Appui institutionnel renforcé
Annexes	Photos, listes de présence

Kongo Central – American Space Matadi (Atelier d'échecs)

Catalyseur	Joseph Mafuka Lusala
Date des activités	Juillet 2025
Lieu	Matadi
Établissement partenaire	American Space Matadi
Nombre de participants	15 jeunes
Objectif général	Développer la logique et les capacités cognitives
Objectifs spécifiques	Sensibiliser aux bénéfices cognitifs du jeu d'échecs
Activité	Atelier pratique de jeux d'échecs
Public ciblé	Jeunes membres de l'American Space

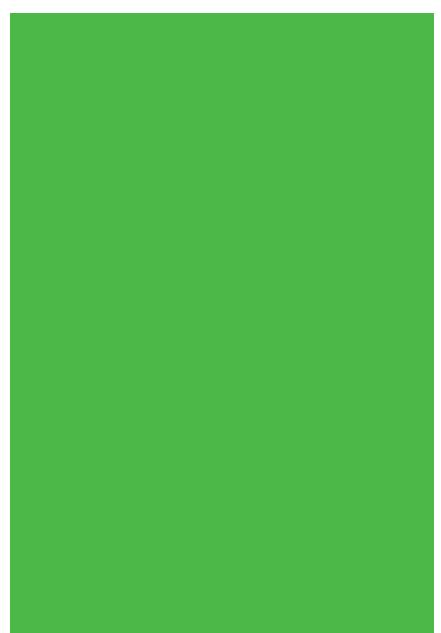


Intervenants	Joseph Mafuka (Zuka Académie)
Ressources utilisées	Échiquiers
Résultats	Compréhension accrue du lien entre échecs et logique
Défis rencontrés	Faible nombre de participants
Recommandations	Étendre l'activité à plus d'écoles et clubs
Annexes	Photos, listes de présence

N°1 EP1 Boko - Intitulé de l'activité : Assistance en biens matériels aux enseignants de l'EP1 Boko



N°2 Institut Muenze à Velela - Intitulé de l'activité : Visite de l'Institut Muenze à Velela



N°3 Collège St Polycarpe - Intitulé de l'activité : Visite au Collège St Polycarpe



N°4 Masterclass à la bibliothèque AF/MB - Intitulé de l'activité : Masterclass « Imaginer demain : soigner demain et former les esprits »



N°5 Collège St Polycarpe - Intitulé de l'activité : Village des sciences





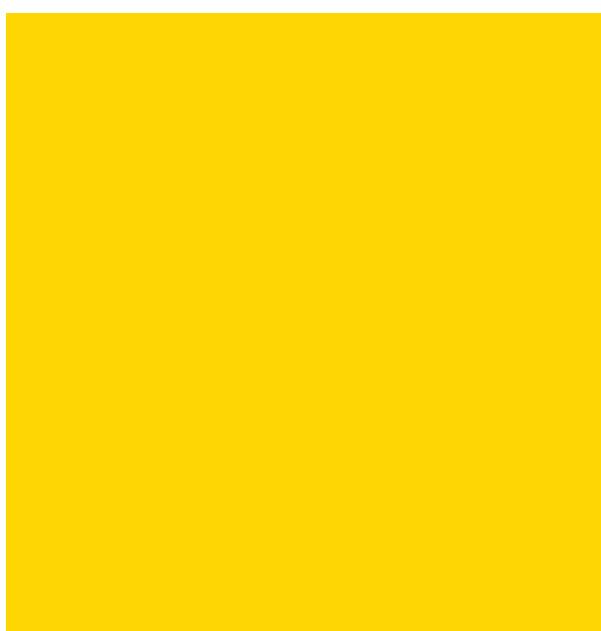
N°6 Animation scientifique à l'Institut de l'Embouchure à Banana - Intitulé de l'activité : Conférence «Eau potable pour tous.»



N°7 Village des sciences à l'Institut CILU - Intitulé de l'activité : Village des sciences



N°8 Atelier de jeu d'échecs à l'American Space Matadi - Intitulé de l'activité : Atelier sur le jeu d'échecs





CÉRÉMONIE CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DE CLÔTURE



La cérémonie de clôture de la 12^e édition de la Semaine de la Science et des Technologies s'est tenue dans l'auditorium central du Silikin Village, en présence de personnalités politiques, académiques et scientifiques, ainsi que de partenaires et invités de marque.



L'événement a débuté par une exposition d'une dizaine de stands installés dans le hall d'entrée, offrant aux visiteurs l'opportunité de découvrir divers projets et initiatives scientifiques. Cette phase d'accueil a permis aux participants d'échanger librement avec les exposants avant le lancement officiel de la cérémonie.

La maîtresse de cérémonie a ensuite introduit la soirée, marquée par plusieurs temps forts. La directrice d'*Investing in People* a prononcé le discours d'ouverture, suivi de la projection d'une vidéo valorisant les catalyseurs issus des différentes provinces de la RDC. L'intervention du Directeur général du Silikin Village, Monsieur Gérald Croonenberghs, est venue compléter ce segment introductif. Puis, Madame Rosalie Banza, directrice scientifique de la SST, a pris la parole.

Un intermède artistique, sous forme de danse traditionnelle, est ensuite venu enrichir le programme.

Avant de clore officiellement la soirée, une séance photo réunissant les autorités, les organisateurs et les partenaires a été organisée, immortalisant ce moment symbolique de partage et de reconnaissance. La cérémonie s'est ensuite poursuivie par un cocktail offert à tous les invités. Le repas et la carte, conçus par le renommé Chef Prince, ont constitué une véritable



expérience culinaire. En parfaite harmonie avec le thème de cette édition, il a proposé une gastronomie congolaise tournée vers l'avenir, intégrant des insectes et des produits du terroir, qui ont régalaé l'ensemble des convives.

Discours de la Directrice Générale d'Investing In People

Dora Muanda la nouvelle Directrice générale d'Investing In People a prononcé un discours empreint d'émotion et de reconnaissance.

Elle a rappelé que cette édition, placée sous le thème « *Imagine demain : science et société* », s'est distinguée par une mobilisation exceptionnelle : des jeunes catalyseurs actifs dans 10 provinces et 15 villes ont animé des activités scientifiques, démontrant que la jeunesse congolaise constitue un véritable moteur de résilience et d'innovation. Elle a insisté sur l'importance de soutenir ces initiatives à travers le pays, tout en lançant un appel renouvelé aux sponsors et partenaires pour assurer la pérennité de la SST.

La Directrice générale a souligné que, malgré une période de transition institutionnelle pour Investing In People, la mission reste inchangée : bâtir une culture scientifique forte, inclusive et accessible. Elle a rappelé que l'éducation scientifique n'est pas une dépense, mais un investissement durable au bénéfice des générations futures.

Elle a ensuite exprimé sa gratitude à l'ensemble des acteurs impliqués :

- les écoles hôtes et leurs directions pour leur ouverture et leur engagement ;
- les enseignants, inspecteurs et autorités éducatives pour leur appui à la diffusion de la culture scientifique ;
- les élèves, dont la curiosité et l'enthousiasme ont donné sens à chaque activité ;
- les volontaires et formateurs, qui ont contribué à animer des ateliers dans plus de 30 écoles de Kinshasa ;
- et l'équipe d'Investing In People, saluée pour son professionnalisme et son dévouement.

Dans un passage personnel, elle a tenu à rendre hommage à Madame Raïssa Malu Dinanga, fondatrice de la SST et actuelle Ministre d'État en charge de l'Éducation nationale et de la Nouvelle Citoyenneté, qu'elle succède à la tête d'Investing In People. Elle a rappelé combien cette initiative illustre l'impact du sens du service et de l'engagement citoyen.

Enfin, elle a conclu en réaffirmant les objectifs stratégiques de l'association : stimuler le goût des sciences, promouvoir une culture scientifique et garantir l'inclusion des filles dans les carrières scientifiques et technologiques. Selon elle, au-delà de former des scientifiques, il s'agit surtout de développer une culture de la donnée, de l'expérimentation et de l'émerveillement, indispensable pour imaginer une société où la science est au service du peuple.



Discours de la Directrice Scientifique

Pour sa première prise de parole en tant que Directrice scientifique d'Investing In People, l'intervenante a exprimé l'honneur et la responsabilité que représente ce rôle, à la fois comme un défi personnel et comme une opportunité de valoriser le potentiel de la jeunesse congolaise. Elle a rappelé combien la force du collectif, guidé par une vision claire, permet de faire de la science une véritable affaire de société.

Au fil de cette 12^e édition, plus de 25 ateliers pratiques ont été organisés dans différentes écoles de Kinshasa. Les élèves y ont expérimenté diverses pratiques scientifiques : constructions et montages, simulations, initiation à la programmation et découverte de l'intelligence artificielle. Les thèmes abordés ont été variés et porteurs d'avenir : intelligence artificielle, biomimétisme, énergies vertes, changements sociaux et rôle de la science dans la construction d'une société plus juste, innovante et humaine.

La Directrice scientifique a tenu à remercier :

- les animateurs, qui ont incarné la voix de la science auprès des élèves ;
- les formateurs, pour leur créativité, leur patience et leur passion ;
- les partenaires et soutiens, dont l'appui a rendu cette édition possible ;
- et Madame la Ministre de l'Éducation nationale, dont la présence a été saluée comme un signe fort d'engagement en faveur de la qualité éducative.

Elle a souligné que cette édition n'était pas seulement un événement, mais un acte de foi en l'avenir, en particulier pour les jeunes filles, afin qu'elles puissent se projeter dans les carrières scientifiques et technologiques. Selon elle, investir dans la culture scientifique, c'est investir dans la paix, la prospérité et la souveraineté intellectuelle de la République Démocratique du Congo.

Enfin, elle a conclu en réaffirmant la volonté d'Investing In People de poursuivre ce travail aux côtés des institutions, des écoles et de l'ensemble des passionnés de science, avec la promesse d'une édition 2026 encore plus inspirante.

Conférence en présentiel

Le point culminant de la cérémonie de clôture fut la conférence-débat, modérée avec brio par Madame Anasthasie Tudieshe. Le panel a réuni plusieurs intervenants de renom qui ont chacun apporté une contribution précieuse, en parfaite résonance avec la thématique générale de cette 12^e édition.

Le Professeur Isidore Ndaywel, historien reconnu et spécialiste des dynamiques mémorielles et identitaires, a ouvert les échanges. Son intervention, à la fois historique et épistémologique, a posé les bases intellectuelles du débat en articulant mémoire, identité culturelle et rôle de la science comme vecteur d'ancrage citoyen et de transmission intergénérationnelle.



La Professeure Joséphine Ntumba, chimiste, enseignante et experte en énergies renouvelables, a ensuite proposé une réflexion approfondie sur la transformation de l'enseignement scientifique en RDC. Elle a plaidé en faveur d'une intégration plus forte des jeunes et des femmes dans les filières scientifiques, en soulignant l'importance d'une science adaptée aux réalités sociales locales. Son intervention a mis en lumière la nécessité de lier éducation, innovation et enracinement culturel pour bâtir une société cohérente et inclusive.

Monsieur Alain Huart, intervenant en remplacement de Madame Chantal Tombu excusée, a présenté un projet pédagogique innovant. Il s'agit d'un cahier d'exercices transversal conçu pour intégrer les patrimoines culturels, naturels et immatériels dans l'enseignement de disciplines telles que le français, les mathématiques, l'histoire et la citoyenneté. En valorisant l'art ancien et contemporain comme outils de transmission, il a démontré comment le patrimoine peut renforcer l'ancre local de l'apprentissage et stimuler une conscience citoyenne fondée sur la justice, la paix et la durabilité.

Enfin, Monsieur Olivier Mushieté, gestionnaire environnemental impliqué dans la préservation de la biodiversité et la gestion des réserves naturelles, a axé son propos sur l'articulation entre écologie, territoire et souveraineté. À travers son expérience de terrain, il a illustré la manière dont la science peut renforcer les capacités locales, soutenir la préservation de la biodiversité et encourager un développement durable enraciné dans les traditions et les pratiques communautaires.



RETOUR SUR **RETOUR SUR TERRAIN** TERRAIN



Voix des acteurs

- Formateurs : Ils soulignent l'enthousiasme et la curiosité des élèves ainsi que l'impact des activités. Toutefois, ils relèvent des contraintes telles que l'insécurité, le manque de logistique et les salles mal adaptées.
- Animateurs : Malgré les défis, ils expriment une grande fierté d'avoir participé à un projet porteur d'impact, renforçant leur passion pour la science et leur engagement citoyen.
- Élèves : Plusieurs expriment le désir de devenir à leur tour animateur ou d'approfondir certains sujets. Leurs questions pertinentes témoignent d'un intérêt scientifique réel et croissant.

Évaluation des ateliers

- Qualité : Les ateliers sont globalement jugés clairs, pertinents et bien structurés. Ils ont été adaptés aux niveaux scolaires.
- Réception : Très forte réceptivité, avec des élèves attentifs, posant des questions, prenant des notes et témoignant spontanément.
- Ateliers phares : Épigénétique, énergies vertes, mathématiques en rythme, biomimétisme, eau potable.
- Implication des élèves : Dans plusieurs écoles, les élèves ont animé leurs propres ateliers (exposés, maquettes, expériences pratiques), avec sérieux, éloquence et parfois en tenue de laboratoire.
- Exemples marquants :
 - ITC Ndjili : ascenseur mécanique, roue magique, capteurs d'eau, couture.

- Mboloko & Cardinal Malula : solides ateliers pratiques, dont la détermination du groupe sanguin.
- Lycée Presbytérian de Tshangu : atelier de coupe et couture illustrant une bonne maîtrise des procédés.

Environnement d'apprentissage

- Observations générales : Un engouement marqué pour les sciences expérimentales a été constaté, mais l'accès à certaines écoles périphériques reste difficile (routes abîmées, quartiers insécurisés, repérage complexe).
- Conditions matérielles : De nombreux établissements souffrent d'un manque d'électricité, de bancs, de salles adaptées ou de bâtiments délabrés (Maman Sifa, LSS, Institut Kingabwa, collège Mola, etc.). Dans certains cas, les écoles n'étaient pas suffisamment informées ou préparées.
- Pratique vs théorie : Si quelques écoles techniques (ITI Gombe, ITA Mombele, ITC Ndjili) proposent une véritable pratique, la majorité restent centrées sur la théorie, faute d'équipements.

Défis identifiés

- Transport difficile et localisation complexe des écoles.
- Manque d'implication de certains responsables d'établissement.
- Barrière linguistique nécessitant une traduction en lingala pour une meilleure compréhension.



- Insuffisance d'équipements pour les démonstrations pratiques.
- Difficulté, pour certains élèves, à relier leurs projets au thème de la SST ou à en montrer l'utilité sociale.

RECO RECOMMANDATIONS

Pédagogiques

- Former les enseignants à la vulgarisation scientifique et à la médiation.
- Traduire les contenus clés dans les langues nationales pour une meilleure assimilation.
- Fournir un guide d'animation SST aux écoles, clarifiant attentes et liens avec le thème annuel.

avec fiches pédagogiques accessibles aux enseignants.

- Poursuivre et régulariser les activités tout au long de l'année pour pérenniser l'impact

Logistiques et matérielles

- Mettre à disposition un kit mobile d'animation scientifique pour chaque école.
- Garantir un transport fiable pour les animateurs, notamment dans les zones éloignées.
- Organiser une reconnaissance préalable des sites pour anticiper contraintes et retards.

Renforcement durable

- Créer des clubs scientifiques dans les écoles avec un encadrement mensuel.
- Favoriser des projets techniques liés aux besoins locaux (énergies propres, gestion des déchets, nutrition).
- Instituer un concours interscolaire d'innovation scientifique en clôture de la SST.

Communication et accessibilité

- Développer une plateforme numérique ou une émission TV pour revisiter et approfondir les contenus SST.
- Constituer une base de données d'ateliers SST

IMPACT ET RÉSULTATS

La 12^e édition de la Semaine de la Science et des Technologies a eu un impact significatif, tant en termes quantitatifs que qualitatifs.

- Participation et mobilisation : près de 10 000 élèves ont pris part aux activités à Kinshasa, rejoints par des milliers d'autres dans dix provinces grâce au réseau des catalyseurs. Au total, 1 109 jeunes catalyseurs (dont 529 femmes) se sont impliqués, avec 23 équipes nouvelles intégrant le dispositif.
- Renforcement des capacités : 17 formateurs et 51 volontaires ont été formés et déployés, garantissant des ateliers de qualité dans 30 écoles de Kinshasa. Plus de 25 modules interactifs (IA, biomimétisme, énergies vertes, neurosciences, Big Data, etc.) ont contribué à éveiller la curiosité et l'esprit critique des élèves.
- Rayonnement territorial et international : grâce à l'approche décentralisée, les animations ont touché aussi bien les établissements urbains que périphériques, et des activités ont même été organisées en Ouganda et au Canada. Cette expansion confirme la capacité de la SST à fédérer un réseau de jeunes leaders scientifiques au-delà des frontières.
- Impact pédagogique et social : les ateliers ont suscité un vif intérêt, des vocations et une volonté des élèves d'approfondir leurs connaissances ou de devenir eux-mêmes animateurs. Dans plusieurs écoles, des initiatives locales ont émergé (projets techniques, mini-villages scientifiques, animations menées par les élèves eux-mêmes).
- Inclusion et genre : la parité au sein des équipes

de catalyseurs et la forte présence de filles parmi les bénéficiaires ont renforcé la visibilité des femmes dans les filières STEM, contribuant directement aux ODD 4 et 5.

- Résilience et solidarité : malgré les défis sécuritaires, logistiques et matériels, les animateurs et catalyseurs ont maintenu un haut niveau d'engagement, démontrant la capacité de la jeunesse congolaise à transformer les contraintes en opportunités de créativité et de mobilisation.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La SST12 a marqué une étape charnière en adoptant une formule agile et décentralisée, adaptée au contexte national. Elle a confirmé que la science peut être un levier puissant de résilience, de cohésion sociale et de projection vers l'avenir. En rapprochant les ateliers des écoles et en mobilisant un vaste réseau de jeunes, l'événement a consolidé son rôle de moteur de la culture scientifique en RDC.

Les retours des acteurs et bénéficiaires témoignent d'une véritable appropriation de la démarche : la science n'est plus perçue comme un savoir abstrait, mais comme un outil concret au service de la société et du développement durable.

Pour les éditions futures, trois orientations majeures se dégagent :

1. Pérenniser l'impact en instituant des clubs scientifiques et en renforçant le suivi des initiatives locales ;
2. Élargir l'accessibilité grâce à des supports en langues nationales et à des plateformes numériques ;
3. Renforcer les partenariats afin de garantir la durabilité financière, matérielle et institutionnelle de l'événement.

En conclusion, la 12^e édition a démontré que, malgré les crises, l'éducation scientifique reste un pilier essentiel pour « imaginer demain » et construire un avenir inclusif, innovant et prospère pour la jeunesse congolaise.

1 2 3 4 5 6

OCTOBRE 2025

